

Nuit de la Saint-Jean

Quand les enfants s'endorment et que les bruits s'éteignent,
Et quand le ciel bleu-soir dans le soleil se baigne,
J'aime ouvrir la fenêtre et sentir le silence, me caresser la peau et me vider l'esprit
Et là, ne disant rien, je regarde la terre, encore chaude du jour,
Répandre sur les champs l'odeur des foins coupés.
Et puis, quand la nuit vient et que les feux s'allument,
Et quand à l'horizon les rires et les cris crépitent en sourdine,
J'aime respirer l'odeur de tous les bois qui brûlent
Et m'imprégner le corps de leur fumée tranquille.
Et là, ne disant rien, je laisse mon âme errer jusqu'au plus haut des cieux,
Où, contemplant la terre, elle l'étreint à la fois, maîtresse pour un instant de tout ce qui s'y passe.
C'est à ce moment-là, que comme les dieux, je pense,
Mon esprit s'illumine et, pour un court instant, vit un bonheur intense.
Puissiez-vous, vous-aussi, quand vos enfants s'endorment
Et que les bruits s'éteignent

Pierre Monfort. 13 Juillet 1984